

Mustapha Naïmi

Les Études sociales., Les Études Sociales, Paul Bureau (1865-1923) et la science sociale

Paris, Société d'économie et de sciences sociales,
Les Études sociales 141, 2005, 181 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Mustapha Naïmi, « Les Études sociales., *Les Études Sociales, Paul Bureau (1865-1923) et la science sociale* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 140 | octobre - décembre 2007, document 140-27, mis en ligne le 02 juillet 2008, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/10583>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/10583>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Mustapha Naïmi

Les Études sociales., Les Études Sociales, Paul Bureau (1865-1923) et la science sociale

Paris, Société d'économie et de sciences sociales, Les Études sociales
141, 2005, 181 p.

Pagination de l'édition papier : p. 157-310

- 1 Disciple de Frédéric Le Play contemporain d'Auguste Comte, Paul Bureau demeure largement sous-évalué. Ce numéro des *Études sociales* souhaite contribuer à élucider les relations entre la religion et les sciences humaines, objet d'une attention actuellement renouvelée. Le numéro restitue le rôle de la Conférence Olivaint dans la diffusion des idées leplaysiennes, mais aussi dans la formation et le recrutement de certaines figures de ce courant. Le leplaysien Paul Bureau brouille bel et bien les clivages : républicain, membre du Comité catholique pour la défense du droit, chantre du familialisme, il enseigne à la faculté libre de droit de Paris, à l'École des hautes études sociales, et participe à l'expérience des universités populaires.
- 2 La première étude de Frédéric Audren est intitulée « Sociologie, action sociale et morale catholique chez Paul Bureau ». Elle est consacrée à la mémoire de Paul Bureau, sa verve polémique, ses combats contre le désordre de la vie publique et privée. Il fut un acteur de premier plan dans les luttes qui secouèrent si violemment le monde des catholiques au tournant du xx^e siècle : affaire Dreyfus, séparation de l'Église et de l'État, seconde démocratie chrétienne. Catholique fervent, professeur de droit, intellectuel engagé, Bureau s'est fait connaître par des prises de position qui lui valurent une réputation des plus sulfureuses, tout particulièrement dans les milieux catholiques. Il acquiert, en son temps, une certaine notoriété en raison, notamment, des nombreuses affaires auxquelles son nom est mêlé. Certaines d'entre elles ont un retentissement qui dépasse très largement le cercle étroit des professeurs de droit parisiens. Si « Affaires » il y a, il faut en chercher la cause moins du côté des idées personnelles, parfois provocatrices, que du côté de sa situation professionnelle. En effet, il enseigne à l'Institut catholique de Paris. Sa position de laïc, enseignant dans une institution catholique placée sous l'autorité d'un collège d'évêques, explique que certains propos et certains engagements du Bureau furent commentés, critiqués, parfois d'une façon virulente, par des milieux très larges. Une tension constante entre liberté de la recherche intellectuelle et respect de l'autorité religieuse anime tout son itinéraire. Plus d'une fois, l'autorité de tutelle fera taire son serviteur. Que reste-t-il aujourd'hui de Paul Bureau ? Son œuvre de sociologue a subi la même pente que celle du mouvement leplaysien dans son ensemble : l'oubli, voire le mépris. Le Play et ses disciples ont dû affronter, tout particulièrement après 1945, la mémoire sélective des sciences sociales. Si Paul Bureau et le groupe de la science sociale ne sombrent pas purement et simplement dans les oubliettes de l'histoire, c'est, par exemple, grâce à l'action d'un P. Lazarsfeld et son intérêt pour la sociologie empirique. Reconnaissons néanmoins que cette relégation de Paul Bureau n'est pas une production de la sociologie d'après guerre. Elle débute, en réalité, aussitôt le décès du professeur de droit. Ses collègues de la science sociale se chargent d'exécuter son *Introduction à la méthode sociologique* et de maintenir, longtemps encore, en suspicion son travail et ses intentions. Par une curieuse ruse de l'histoire, ce sont les durkheimiens, dont Paul Bureau s'est quelque peu rapproché à la fin de sa vie, qui, dans l'entre-deux-guerres, entretiennent le souvenir d'un Paul Bureau « meilleur représentant de la science sociale leplaysienne ». On comprend alors pourquoi la seconde étude de Mélanie Plouviez, est intitulée « De la science positive de la morale à la morale sociologique – Paul Bureau lecteur d'Émile Durkheim ». La tension entre objectivité et normativité veut scinder la sociologie entre méthode scientifique et finalité normative. La sociologie peut-elle revendiquer, à l'encontre

de la philosophie morale, une scientificité exclusive de toute prétention normative telle qu'elle puisse y remédier ? modifiant en profondeur et durablement, en les sociologisant, les concepts de fait et l'idéal, Durkheim justifie le cheminement qu'il effectue de la science de la morale à la morale sociologique.

Pour citer cet article

Référence électronique

Mustapha Naïmi, « Les Études sociales., *Les Études Sociales, Paul Bureau (1865-1923) et la science sociale* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 140 | octobre - décembre 2007, document 140-27, mis en ligne le 02 juillet 2008, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/10583>

Référence papier

Mustapha Naïmi, « Les Études sociales., *Les Études Sociales, Paul Bureau (1865-1923) et la science sociale* », *Archives de sciences sociales des religions*, 140 | 2007, 157-310.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
